

Adm. le grommal.
v. mms
1648

Copie.

383

Madame de la Roche;

Il me semble que vous juger
que je doive venir à Madame
de Bragnols, pour lui donner au
moins quelque satisfaction en son
honneur, me permettant de venir de
ce qu'elle me commande, de vous
j'ai beaucoup de regret. Je suis de
ce faire dans une si forte presse
d'autres occupations, que ne pouvant
rien dire ce que j'ai dit,
je ne sais si j'aurai le loisir
de vous en parler en particulier
de vos intentions. Mais ce qui me
fait causer la lettre ouverte à
cacher votre. Vous en jugerez,
si il vous plait, et puis en un
de la vôtre prudence. Si j'ai parlé
de vous de propos, il n'y aura rien
de fait; non plus que de ce
malheureux affaire qui vous
inquiète. Vous ne raisonnez
sur ce sujet avec tant d'attention
et de modulation, que j'admire

m'en trouver tout comode de m'expliquer
 C'est un excellent Article, de pouvoir
 parler sans à sa conscience, et l'y
 de n'avoir rien commis dont il
 doive rougir. Le cue m'ingrè pour
 mademoiselle, à vous demander la
 de l'art des fondemens de cette belle
 confiance. J'auray bien l'honneur
 un jour de vous l'est de exposer
 de bouche, si tant. A que vous
 jussiez dans la révolution de
 nous rendre, comme on nous le fait
 après, disposer cependant de tout
 ce qui est de moi, et croyez, si
 vous plait, qu'il y a long temps
 que j'ai été, et si je demeure
 Raccourci au monde, que j'ai
 si long temps, et de passion

Madame C. M.
 de la Haye
 le 28 Mars
 Madame
 J'est
 juge
 post
 en s
 vous
 l'ay
 pou
 Mad
 Ma
 que
 dire
 Mad
 qu
 m
 que
 de
 puis
 que
 dign
 prin
 trou
 à un
 cogn
 ch
 Ma